

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)97. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

97. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4323, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

97 Paris le 22 septembre 1855

J'ai vu votre fils hier un moment, il viendra me prendre cette lettre aujourd'hui. Le ton de Hubner me semble changé. Très doux pour nous, louant la proclamation de mon empereur, disant qu'ici on a bien des embarras. Préoccupé des tentatives répétées contre la vie de l'Empereur. On avait dit hier qu'un cent-gardes l'avait blessé au bras avec un poignard. On ajoute que c'est faux, mais cela a fort couru. Mécontent d'une réception faite au comte Clam général Autrichien, auquel on n'a dit que deux mots et dans la foule. Enfin que peu grognon, pour ici.

Fould s'étonne que les Brabant viennent. Le petit fils de la reine Amélie, grande indélicatesse on ne les a pas invités. C'est une bassesse gratuite. Cependant ils seront logés à St Cloud. Il m'a confirmé ce que m'a dit Hübner que Radcliffe va sauter. Il ne s'arrange pas avec Thouvenel. Toujours dédaigneux pour l'Allemagne, pour tous. Il nie que ce soit une grosse peine. Je dis la plus grosse, le ventre de l'Europe. Il est vrai qu'elle pouvait se ainsi conduire, si elle s'était entendu. Elle pouvait empêcher la guerre. Il me parle d'indémnités, vous concevez que je ris, allez les demander à d'autres. Et bien oui, à la Prusse. Il a répété cela deux fois. Je lui ai rappelé "la France est assez riche pour payer là gloire." Quant au présumé attentat, il en rapporte l'invention à tous les mauvais drôles, qui ont commencé l'agitation à Angers. J'ai reconnu cependant plus de colère que de mépris dans la façon de crier le coup du cent-gardes.

Vous me direz que vous avez reçu ce N°97. Je me méfie toujours de la prudence de la jeunesse. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 97. Paris, Samedi 22 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6804>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026